



Institut de recherche
et d'histoire des textes

**CAMPUS
CONDORCET**
PARIS - AUBERVILLIERS

Matteo Esu

matteo.esu.1996@gmail.com

LABEX HASTEC | EPHE – ED 472 |

IRHT : Institut de Recherche et d'Histore des textes – Section Latine

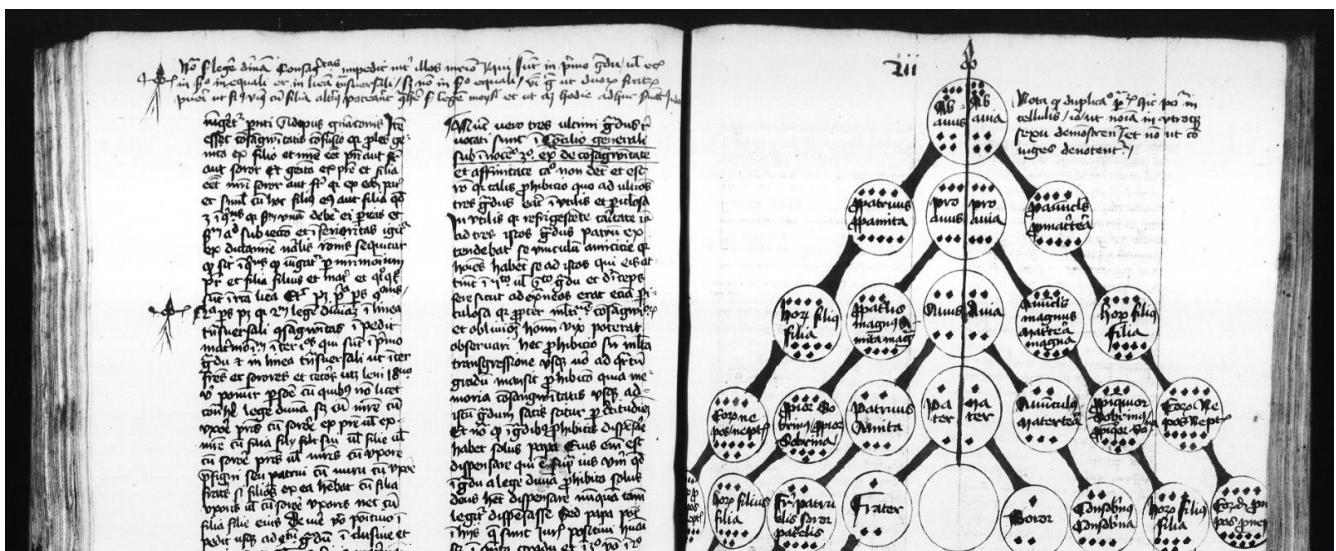
Sous la direction de **Monica Brinzei** (IRHT)

Projet de thèse 2021-2024

UN MAÎTRE EN THÉOLOGIE FACE AUX PROBLÈMES D'ACTUALITÉ,
ENTRE LA PANDÉMIE MÉDICALE ET LA PANDÉMIE DOCTRINALE.

PETRUS DE PIRCHENWART (VIENNA, +1436)

LabEx Hastec – Axes de recherches 1, 4 et 5.



Ms. Gottweig, Klosterbibliothek 261 (272), ff. 210v-211r.

Le projet de recherche a pour objectif de fournir une introduction, étude doctrinale et édition critique de deux textes inédits du théologien et philosophe viennois Petrus Reicher de Pirchenwart (m. 1436): son *Commentaire au IV^e livre des Sentences* et le traité *De religione militari contra Hussitas*.

Pendant tout le bas Moyen Âge, du XIII^{ème} au XVI^{ème} siècles, un élément essentiel de la leçon universitaire de la **Faculté de Théologie** consistait à commenter les *Sentences*, une oeuvre composée par Pierre Lombard en 1160 environ qui recueillait les opinions et les affirmations (*sententiae*) des Pères de l'Église sur les sujets les plus variés. Moins d'un siècle après, les *Sentences* deviennent la base de l'enseignement théologique et tous les bacheliers en composent un **commentaire** afin d'obtenir le titre de maître en théologie. Comme il est habituel dans la pratique littéraire du Moyen Âge, la rédaction du commentaire n'implique pas un simple aplatissement sur le texte commenté ; au contraire, l'auteur en profite pour **discuter les inquiétudes** des contemporains. Par conséquent, chaque commentaire aux *Sentences* représente un texte indépendant et en soi unique. Notre projet se propose d'étudier et d'éditer le *Commentaire* au IV^e livre de Petrus Reicher de Pirchenwart lu à Vienne en 1417-18 (transmis par une dizaine de manuscrits) et son bref traité politique *De religione militari contra Hussitas*.



Ms. BAV, Vat. Lat. 1120, f. 1r.

L'AUTEUR

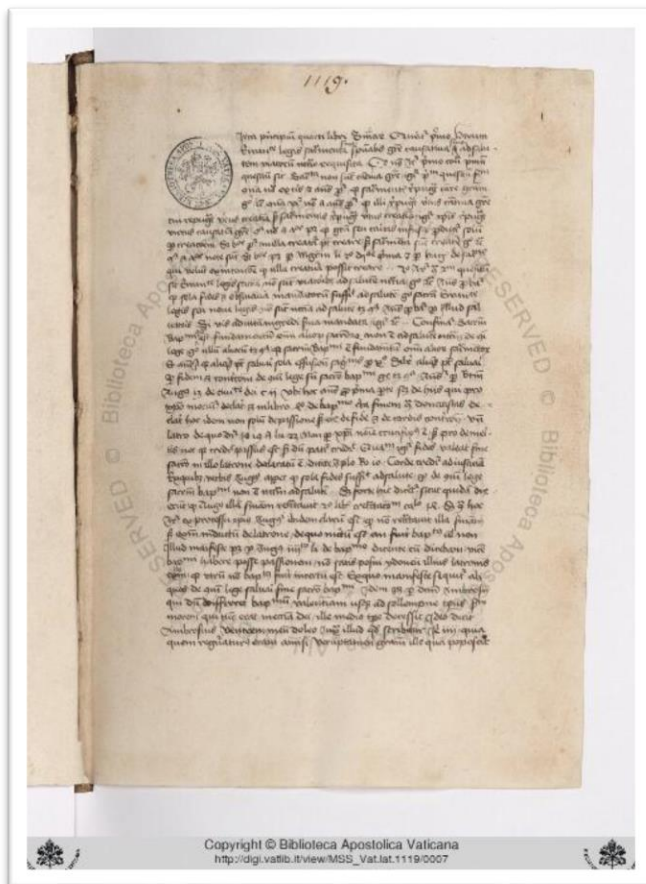
Petrus Reicher de Pirchenwart était l'un de plus importants et influents théologiens viennois pendant le **premier quart du XV^{ème} siècle**. Après avoir enseigné logique et philosophie naturelle à la Faculté des Arts, il poursuit sa carrière académique en théologie en devenant doyen de la Faculté et ensuite recteur de l'**Université de Vienne**; il mort en 1436 comme victime d'un nouvel épisode de peste qui a mis l'Université en grande difficulté. Cette Université a été depuis longtemps oubliée au profit des soeurs majeures françaises et anglaises, et son milieu académique – au sein

duquel Pirchenwart a joué un rôle majeur – n’a été redécouvert que récemment par la critique historiographique et par l’histoire des institutions culturelles.

L’étude et l’édition de l’oeuvre de Pirchenwart ne concernent pas seulement l’histoire de la philosophie et de la théologie du bas Moyen Âge, mais ils s’étendent **sur plusieurs domaines de la recherche historique**. Comme nous allons le voir, le commentaire touche aussi l’histoire du mariage, de la famille et de la sexualité; le développement de l’éthique individuelle et de la conscience privée; l’histoire sociale et doctrinale des minorités religieuses (juives à Vienne, hussites en Bohême); et encore l’histoire de l’université et des institutions culturelles.

La première intersection avec les disciplines historiques sera fournie par la **philologie**, la codicologie et la paléographie, pour ce qui concerne la description des manuscrits, la construction du *stemma codicum*, la transcription et l’édition critique. Mais évidemment le projet concerne aussi **l’histoire de la théologie et des doctrines religieuses**, puisque le commentaire de Pirchenwart essaie de fournir une *summa* de la pensée scholastique. Ayant quitté l’abstraction conceptuelle et l’opposition des méthodologies des siècles précédents, les professeurs viennois étaient plutôt intéressés à enseigner une théologie chrétienne concordiste, capable d’accueillir au mieux les doctrines précédentes dans le but de construire un système de pensée compact et résilient.

PAPAUTÉ,
SCHISME
D’OCCIDENT
ET CONCILE
DE
CONSTANCE



Ms. BAV, Vat. Lat. 1119, f. 1r.

Il faut prendre en compte le moment historique tout à fait particulier vécu par l’Église chrétienne : ce sont les années du **Grand Schisme d’Occident**, recomposé seulement en 1418 avec la conclusion du Concile de Constance. À cette occasion, Jean Gerson propose une réforme de la théologie qui prévoit le retour aux auteurs du XIII^{ème} siècle, et cette direction a été adoptée par l’Université viennoise dont les professeurs se consacrent surtout aux **questions concrètes de théologie morale** et à ses applications dans le tissu social : baptême (avec un intérêt croissant pour la question du baptême des enfants juifs), mariage, sexualité et liens familiaux; conscience, confession et pénitence; prière et suffrage en faveur des défunts,

etc. On construit donc une théologie pratique qui a une **influence sur les vies de la communauté** (les fidèles), et qui doit, sur chaque sujet, choisir et composer des opinions qui ne sont pas toujours concordantes.

Le principal gain de ce projet consisterait à produire la **première édition critique** d'un commentaire intégral aux *Sentences* issue de l'Université de Vienne, en nous permettant d'étudier la **circulation des idées et la réception** de la théologie parisienne et anglaise à Vienne. De plus, il nous fera entrer dans un cours universitaire du XV^{ème} siècle et découvrir ce qui y était enseigné et discuté. Surtout, étant donné la position dominante de Pirchenwart dans son milieu académique en tant que professeur, doyen et recteur, il doit être considéré comme un personnage clé impliqué dans l'organisation de toute l'Université de Vienne (ses statuts, ses actes, et ses cérémonies). Editer ce commentaire, c'est donner accès à une nouvelle matière d'investigation qui reflète pour la première fois **l'impacte du Schisme sur l'université et la société**.

Le pragmatisme des problèmes moraux et sociaux soulevés par Pirchenwart met en lumière la dialectique médiévale entre domaine public et sphère privée. D'un côté, son commentaire se révèle intéressant pour **l'histoire de la famille, du mariage et de la sexualité**, mais aussi pour les relations avec la communauté juive. En effet, l'auteur aborde des sujets très spécifiques, en se demandant si certaines situations familiales et sociales empêchent le mariage, comme impuissance sexuelle (q. 40), adultère (q. 41), états de servitude (q. 42), bigamie (q. 39), disparité de culte entre conjoints (q. 45), liens de sang (q. 46). Beaucoup des questions portent sur le consensus entre les époux au cours du rite du mariage (qq. 33-35). Encore, dans les premières pages, il engage la **communauté juive** et il s'interroge sur l'efficacité du *sacramentum circumcisionis* (q. 2), dans un contexte culturel où, quelques années auparavant, on discutait publiquement le problème du baptême forcé des enfants juives, notamment par Nicolas de Dinkesbühl.

Un autre ensemble des chapitres concerne **les relations entre l'Église et l'économie**, en traitant de la légitimité de la pratique de l'indulgence (q. 25), ou de la vente et achat de biens spirituels (*bona spiritualia*) pour argent (*pretium temporalis*, q. 31). Cette pratique est aussi développée **en lien avec les crises sanitaires et de la pandémie de la peste** : devant la mort imminente, les fidèles sont intéressés à s'assurer d'une vie éternelle et par les biens spirituels. Dans ce sens le texte de Pirchenwart est un témoignage important.

D'un autre côté, son commentaire se rapporte également à **l'éthique individuelle** et à la conscience privée, en mettant à sujet la repentance morale et la pénitence du pécheur (qq. 15-23), ou la déontologie professionnelle du confesseur, en discutant la possibilité de briser la confidentialité et signaler celui qui a commis une faute grave (q. 27), ou encore en évaluant si la mauvaise conscience du prêtre compromet l'efficacité des sacrements (q. 5).

Cet éloignement des disputes métaphysiques trop abstraites du XIII^{ème} et du XIV^{ème} siècle au profit d'une **anthropologie et théologie pratique quotidienne**, s'explique par le public différent qui suivait les cours à la Faculté de Théologie de Vienne : pour la plupart, il s'agissait de futurs prélats qui devaient administrer les vies et les croyances de leurs fidèles, et la dynamique de toute la communauté. Par conséquent, l'enseignement de Pirchenwart ne restait pas seulement dans les livres, mais il influençait également les pratiques spirituelles et sociales de l'Europe centrale et orientale, zones d'attraction de cette Université.

L'édition de ces deux textes revêt aussi une grande importance à l'égard de **l'hérésie des Hussites** (et donc des préfigurations de la Réforme Protestante), parce que Pirchenwart était un des premiers théologiens à prendre position sur ce thème et à **justifier une réponse militaire**, comme le dit aussi le titre de son traité, *De religione militari contra Hussitas*. En 1431, des représentants des pouvoirs spirituel et temporel demandaient un avis à l'Université de Vienne¹, et ce fût Pirchenwart même qui le fournit. Mais le problème de l'hérésie hussite est traité aussi dans son commentaire aux *Sentences* à l'occasion des distinctions sur le sacrement de l'eucharistie (qq. 9-12) ; les Hussites, en fait, recevaient l'eucharistie sous la double forme de pain et de vin (utraquisme).

Toutes ces connexions avec des sujets et des questions qui intéressaient ses contemporains, justifient le titre provisoire donné au projet de recherche, *Un maître en théologie face aux problèmes d'actualité, entre la pandémie médicale et la pandémie doctrinale*. Et si on ajoute que Pirchenwart – en tant que professeur et recteur – a été forcé d'interrompre les cours universitaires en raison des vagues croissantes de contaminations par la Peste Noire (et qu'il mourut lui-même en 1436 pour avoir contracté la bactérie), sa figure nous devient immédiatement plus compréhensible et proche. Comme responsable de l'Université il a dû s'impliquer dans **l'organisation du confinement** des étudiants et maîtres pendant des épisodes successifs de la peste. Des témoignages personnels se trouvent dans ses textes, qui n'ont jamais attiré l'attention des chercheurs. En vue de l'actualité de nos temps, ses réflexions gagnent une nouvelle valeur.

Depuis 2015, les textes théologiques produits à l'Université de Vienne ont commencé à recevoir l'attention requise, et nous disposons déjà des plusieurs excellentes études qui fournissent le contexte général de la recherche. Le *Commentaire au IV^{ème} livre des Sentences* a survécu dans (au moins) treize manuscrits (conservés à Vienne, Munich, Cité du Vatican, etc.) ; un nombre de témoins suffisant pour construire le *stemma codicum* et pour en choisir les plus fidèles. En revanche, le traité *De religione militari contra Hussitas* se trouve dans une seule copie acéphale, bien qu'un plus attentif

¹ UIBLEIN P. (ed.), *Die Akten der Theologischen Fakultät der Universität Wien (1396-1508)*, Verband der wissenschaftlichen Gesellschaften Österreichs, vol. 1, Wien 1978, pp. 68-69.

dépouillement des catalogues et des archives autrichiens et allemands pourrait nous révéler d'autres exemplaires.

L'intérêt d'étudier ces textes ensemble c'est de voir l'écho de prises de positions de Pirchenwart manifestés dans ses *Sentences* au sujet de l'hussisme, et de tracer leur développement dans la carrière d'un enseignant universitaire face à l'évolution de cette doctrine et son impacte sur la société, en dehors de l'université.

CHEZ LE
LABEX
HASTEC

Le projet s'inscrit entièrement dans les intérêts et les domaines disciplinaires du Labex-Hastec, et il touche plusieurs axes de recherche. **Axe n. 1**, "Espaces apprenants et circulation des savoirs", pour ce qui concerne la scénarisation pédagogique et les contextes de la formation: l'édition du commentaire de Pirchenwart nous permettra d'entrer dans le milieu particulier d'un cours universitaire du XV^{ème} siècle, contexte culturel où on exposait et expliquait le fondement théorique des pratiques anthropologiques concrètes et des traditions religieuses.

Axe n. 4, "Doctrines et techniques intellectuelles et spirituelles: Philosophie, science et religion", soit en tant que continuation du précédent programme 'Commentaire / Comment-R', soit comme étude de la transmission des savoirs : on suffit penser à la stratification textuelle du commentaire de Pirchenwart, qui comprend et veut résumer, à travers le *Sentence*, presque toute la tradition historique de la théologie et philosophie chrétienne (Ancien et Nouveau Testament, Pères de l'Eglise, structuration de Pierre Lombard, scolastique française et anglaise, jusqu'à la tarde scolastique pratiqué à Vienne). Le projet couvre aussi les trois typologies de recherche proposée par l'axe 4: "travaux éditoriaux et de critique textuelle" "étude des genres d'écrits" et "analyse des contenus et mise en perspective intellectuelle". De plus, le projet comporte exactement des recherches originelles et innovantes sur "l'histoire du commentaire théologique" et sur la riche personnalité d'un théologien viennois dont l'oeuvre était arrivée même dans les étagères du Bibliothèque Vaticaine.

Axe n. 5, "Mondes sociaux, espaces et productions de savoirs" dans sa dimension d'étude des "opérations de différenciations, hiérarchisations, canonisations et rejets": nous ne devons pas oublier que Pirchenwart se confronte avec les doctrines et les pratiques rituelles des deux communautés religieuses et sociales des Juives (Vienne) et Hussites (Bohème). Ce projet porte sur le contexte de production de la connaissance théologique et des ses effets sur l'espace extra-universitaire : la société (pour ce qui concerne les pratiques religieuses et les rites comme baptême, mariage, prière) et la construction des liens interpersonels; mais il couvre aussi le problème de l'alterité représentée, dans ce contexte historique et sociale, par la nouvelle hérésie hussite qui 'hantait' les frontières de la christianité européenne récemment reconstituée (post-Schisme

d'Occident). Plus largement, ce projet met en relation l'histoire de la théologie avec les côtés anthropologiques, sociales et rituels, en étudiant la construction de l'identité culturelle à la fin du Moyen Âge et à le début de l'époque Moderne.

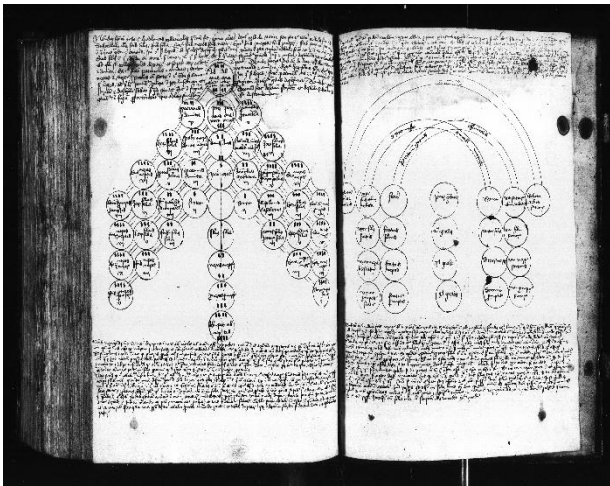
Liste des manuscrits

<i>In IV Sententiarum</i> :	Munich, Clm 18338, ff. 1-385.
Città del Vaticano, BAV, lat. 1119, ff. 1-418.	Munich, Clm 3768, ff. 1-310.
Città del Vaticano, BAV, lat. 1120, ff. 1ra-225va.	Munich, Clm 5592, ff. 1-273.
Città del Vaticano, BAV, lat. 1121, ff. 1r-75v, (qq. 1-9).	St. Paul i.L. 28-5-7, non numéroté.
Erlangen, Universitatbibliothek 517, ff. 1-186.	Wien, Dominikaner 43, non numéroté.
Gottweig, Klosterbibliothek 261 (272), ff. 16ra-372vb.	
Graz, Universitatbibliothek, ms. 671, ff. 1-358.	<i>De religione militari contra Hussitas</i> : ONB 4356, ff. 347a-371b.
Innsbruck, Universitatbibliothek 431, ff. 1r-425r.	
Klosterneuburg, Stiftsbibliothek 340, ff. 16ra-286vb.	

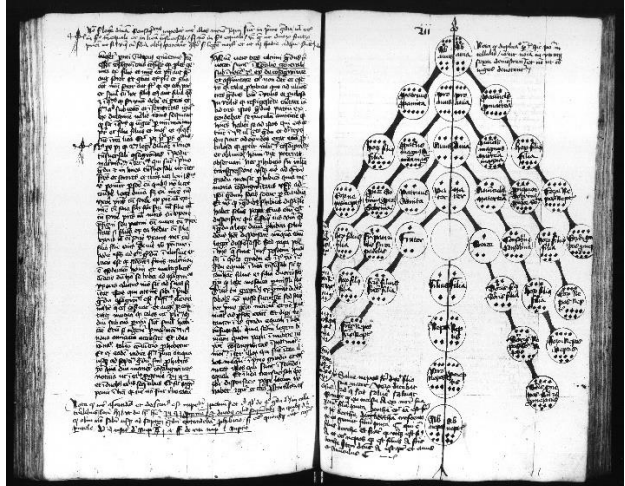
Orientation bibliographique

- ACHSBACH J., *Geschichte der Wiener Universität im ersten Jahrhunderte ihres Bestehens*, Verlag der K.K. Universität, Wien 1865.
- BRINZEI M. (dir.), *Nicholas of Dinkelsbühl and the Sentences at Vienna in the Early Fifteenth Century*, *Studia Sententiarum* 1, Brepols, Turnhout 2015.
- BRINZEI M., “Stanislaus of Znojmo and the Arrival of Wyclif’s Remanence Theory at the University of Vienna”, dans GHOSH K., SOUKUP P., BOSE M., SOLOPOVA E. (ed.), *Wycliffism and Hussitism: Contexts, Methods, Impact, Responses*, Turnhout, forthcoming 2022.
- COURTENAY J., *Theological disputations at Vienna in the Early Fifteenth Century*. Harvard, Ms. lat. 162; *Bulletin de Philosophie Médiévale* vol. 53 (2011), pp. 385-401.
- ESU M., “*Iuxta scholarum theologiarum consuetudinem hactenus observatam*. The *principium* on IV book of Petrus of Pírchentwart, Vienna 1417” (provisory title); in BRINZEI, DUBA (dir.), *The Rise of a New Genre of Scholasticism: Principia on the Sentences in the Fourteenth Century*, *Studia Sententiarum* 6, Brepols, Turnhout forthcoming 2022.
- JUNG. E. (dir.), *What is New in the New Universities? Learning in Central Europe in the Late Middle Ages (1340-1500)*, Wydawnictwo IFiS PAN, Warsaw 2018.
- LUKACS A.E., *Some Further Theological Disputations at Vienna in the Fifteenth Century*; *Bulletin de Philosophie Médiévale* vol. 58 (2016), pp. 325-353.
- MARIN O., *La patience ou le zèle. Les français devant le hussitisme (années 1400 – années 1510)*, Institut d’Etudes Augustiniennes, Paris 2020.
- ROUCHE M. (dir.), *Mariage et sexualité au Moyen Âge. Accord ou crise?* Colloque international de Conques, Presses Universitaires de Paris-Sorbonne, Paris 2000.
- SCHABEL C., “Where there Sentences commentaries?”, in Bermon P., Moulin I. (dir.), *Commenter au Moyen Âge*, Vrin 2019, pp.243-266.
- UBLEIN P. (ed.), *Die Akten der Theologischen Fakultät der Universität Wien (1396-1508)*, Verband der wissenschaftlichen Gesellschaften Österreichs, vol. 1, Wien 1978.
- VELIMIROVIC B., VELIMORICOVIC H., *Plague in Vienna*, *Reviews of Infectious Diseases*, vol. 11, No. 5 (Sep.-Oct. 1989), pp. 808-820.

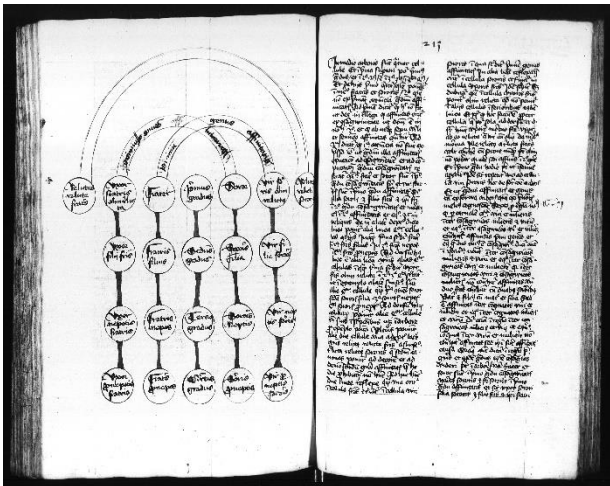
L'intérêt de Pirchenwart pour la compréhension des relations familiales (liens de sang, distance entre conjoints), et plus en general pour les **conséquences sociales et anthropologiques du théologie chrétienne**, est démontré par le grand nombre de schémas et arbres généalogiques dans les manuscrits de son *Commentaire*.



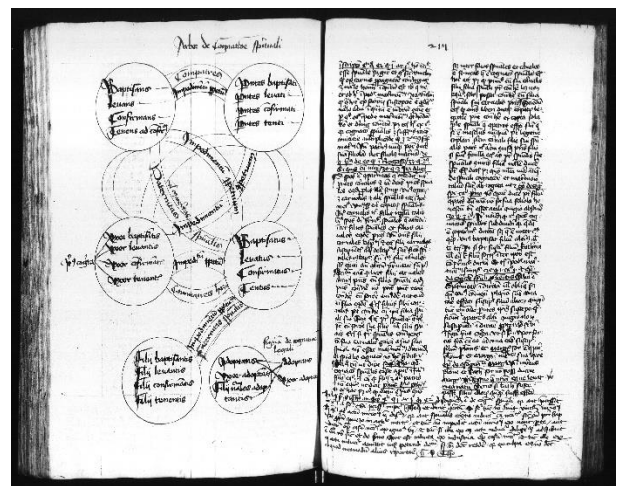
Ms. Klosterneburg, Stiftsbibliothek 340, ff. 383v-384r.



Ms. Gottweig, Klosterbibliothek 261 (272), ff. 210v-211r.



Ms. Gottweig, Klosterbibliothek 261 (272), ff. 212v-213r.



Ms. Gottweig, Klosterbibliothek 261 (272), ff. 214v-215r.